

et qui fut toujours la première à accueillir les nouveaux gouverneurs à leur arrivée d'Europe.

Nous pouvons assurer Son Altesse Royale le duc de Connaught que les marques d'estime et d'affection qui ont accueilli son passage ce matin étaient spontanées, et que nulle part ailleurs il n'en rencontrera de plus sincères. La loyauté des Canadiens-français à la Couronne britannique est une loyauté qui, pour ne pas être bruyante, n'en est pas moins profonde. Aux heures critiques elle se manifeste par des actes qui permettent d'apprécier sa qualité; et l'homme d'État, qui affirmait que le dernier coup de canon tiré en Amérique pour la défense de la Couronne britannique, le serait par un Canadien-français, disait une profonde vérité.

Sa Majesté Georges V lui-même, dans les nombreux voyages qu'il a faits sur nos rives, a eu occasion de nous connaître et d'apprendre, par les conversations tenues avec les représentants les plus distingués de notre nationalité, comme nos aspirations cadrent bien avec le maintien du lien britannique.

Le duc de Connaught, en nous connaissant mieux, ne manquera pas de constater quelle empreinte nous avons déjà imprimée à la nationalité canadienne, et comme il importe que cette influence continue de s'exercer librement dans la sphère que la Providence lui a assignée.

Ce n'est pas tout de vouloir former ici un peuple nombreux, les hommes d'État qui caressent ce rêve risqueraient de le voir rester stérile s'ils n'étaient convaincus de l'importance primordiale de l'homogénéité dans cette jeunesse d'une nation nouvelle.

Or l'histoire nous apprend que l'homogénéité d'une nation ne consiste pas tant dans la communauté de race ou la communauté de langue que dans l'attachement profond à la patrie commune, dans les aspirations communes pour sa grandeur et la même foi en son avenir.

La population canadienne, au milieu de laquelle Son Altesse Royale le duc de Connaught vient de descendre, peut dire sans fausse honte qu'elle est profondément attachée au sol fécondé par les sueurs et le sang de ses pères: et que, plus que toute autre, elle a à cœur la prospérité et la grandeur d'un pays auquel l'attachent toutes les fibres de son cœur.

Voilà pourquoi rien de ce qui le touche ne la laisse indifférente, et voilà pourquoi elle se réjouit si profondément aujourd'hui de voir la métropole témoigner éloquemment l'estime particulière en laquelle elle a la nation canadienne, en lui envoyant, pour présider à ses destinées, un prince de sang royal.

Le fils de la reine Victoria, sous le règne de laquelle le Canada a pris un essor si considérable, et le frère du roi Edouard auquel les Canadiens gardent un si bon souvenir, pourra, nous en sommes con-